

SUZANNE TARASIEVE PARIS

SUZANNE TARASIEVE PARIS

7, rue Pastourelle - 75003 Paris

T : + 33 (0)1 42 71 76 54

YOUCEF KORICHI

Les Oripeaux

04 septembre – 16 octobre 2021

Vernissage le samedi 4 septembre 2021 de 18 h à 21 h

Jamais deux sans trois. Fidélité d'une galeriste, loyauté d'un artiste. Cette troisième exposition de Youcef Korichi à la galerie Suzanne Tarasieve célèbre un peintre qui, à l'heure de la frivolité brandie comme un étendard, comme s'il fallait vivre avec cet air de ne pas y toucher, a décidé, au contraire, de ne pas se donner d'air afin, bien au contraire, de toucher — le pigment, la toile, le pinceau, nos cœurs, le réel qui toujours échappe, le visible qui sans cesse se dérobe. Rien de plus sérieux que la peinture qui donne à voir les angles morts, les silences rétinien, qui relance toujours les dés afin de savoir ce que l'on voit, et ce que l'on vit. Rien de plus sérieux que le métier de galeriste qui donne à voir ceux qui donnent à voir, qui met en abîme le mystère de la présence. Épiphanie infinie où le secret — pierre de Rosette, test de Rorschach, empreinte dans le sable — menace toujours d'être dévoilé, comme dans ces tableaux de Korichi qui, soudainement, paraissent déchirer le voile et déciller nos yeux.

Monumentaux — parfois par leur format mais aussi par leur puissance plastique —, les œuvres procèdent souvent de photographies que la peinture réinvestit à sa manière et excède par nature. Élisant une petite photographie de Jasper Johns happé par l'ennui dans un morne vernissage, le cliché fugitif d'une manifestation en Italie, l'image héroïque de Michael Heizer chevauchant sa moto dans le désert du Nevada, Korichi en tire une peinture et, ce faisant, réintroduit de la gestualité en lieu et place de la reproduction mécanique. Le clair atelier plutôt que la chambre obscure. Philippe Cognée, Gerhard Richter, Marlene Dumas ne sont pas loin. Puis, par un patient travail de mise au carreau — technique éminemment classique, empruntée au métier de peintre tel qu'il se pratiquait à la Renaissance, sur des murs et des voûtes, dans des palais roux et des églises sombres —, Korichi agrandit le modèle original, le *modello*, sans pour autant enjoliver l'image génésiaque. Le flou de la photographie primitive, incorporée comme tel par la peinture, engendre un grand flou à taille définitive. La scorie photographique devient une grande tache indécidable dans la peinture, élaborée des mois durant, avec une méthode infrangible. Il ne s'agit pas de faire beau, ou vrai. Il s'agit de faire juste — avec justesse et avec justice —, de restituer la ferveur de l'image séminale, absente mais assignée par la peinture, par contumace.

In absentia. Qu'est-ce que voir ? Telle est la question que le peintre nous impose. Écorces d'arbres comme un *all over*, portraits en noirs et blancs qui sont en réalité peuplés de roses et de bleus, gouttes d'eau comme aperçues à travers la buée, ou la poix, qui recouvre nos yeux : le travail de Korichi fouille les surfaces, les effets de surfaces, les textures et les dermes. En un mot, les peaux. Il inflige au regarder un mouvement — de l'œil et de l'esprit. Car sa peinture réclame que nous nous approchions pour apprécier la virtuosité à l'œuvre — grattages, frottements, vernis, empâtements — puis que nous reculions pour que cède le flou, et le flottement. Toute reconnaissance suppose une distance. Car le réel est opaque, il ne s'offre que dans une incertitude, dans un vacillement. Avec Korichi, chez Suzanne Tarasieve, les peaux affleurent car les oripeaux ne sont plus. Le réel est à nu, à vif. Démasqué dans un monde où les masques couvraient nos bouches et écarquillaient nos yeux. Bouches cousues, il n'est que de voir. De voir vraiment. De voir vraiment ce que Youcef Korichi a vu et qu'il met à nos pieds, sur des murs, comme d'autres ramènent des trésors après la guerre ou étendent des peaux après la chasse. Après la bataille, toujours.

Colin Lemoine

SUZANNE TARASIEVE PARIS

7, rue Pastourelle F-75003 Paris + LOFT19 Passage de l'Atlas / 5, Villa Marcel Lods F-75019 Paris

www.suzanne-tarasieve.com info@suzanne-tarasieve.com

EURL au capital de 7500 euros - RCS Paris 447 732 868 – VAT identification N° FR 404 477 328 68 - SIRET : 447 732 868 00040

SUZANNE TARASIEVE PARIS

SUZANNE TARASIEVE PARIS

7, rue Pastourelle - 75003 Paris

T : + 33 (0)1 42 71 76 54

YOUCEF KORICHI

Les Oripeaux

04 September – 16 October 2021

Opening Saturday 4 September 2021, 6–9pm

Three is the magic number, for a faithful gallerist, for a loyal artist. This third exhibition of Youcef Korichi at the Suzanne Tarasieve Gallery celebrates the work of a painter who, at a time when frivolity is brandished like a banner, as if it were necessary to live with this air of not touching it, has decided, on the contrary, not to give himself any air, in order to touch—the pigment, the canvas, the brush, our hearts, the reality that always escapes us, the visible that constantly slips away. There is nothing more serious than painting—it allows us to see the blind spots, the retinal silences; it throws the dice again and again, in order to know what we see, and what we live. Nothing more serious than the work of the gallerist, who shows those who show, who highlights the mystery of presence. Infinite epiphany in which the secret—the Rosetta stone, Rorschach test, imprint in the sand—always threatens to be revealed, as in these paintings by Korichi that seem to suddenly tear the veil and open our eyes.

These monumental works—sometimes in size, but also in their plastic power—are often based on photographs, which the paintings reinvent in their own way and exceeds by nature. From a small photograph of Jasper Johns, caught in a moment boredom at a dreary opening, a fleeting snapshot of a demonstration in Italy, or the heroic image of Michael Heizer riding his motorcycle in the Nevada desert, Korichi draws a painting and, in so doing, reintroduces gestural in place of mechanical reproduction. The light-filled studio rather than the darkroom. Philippe Cognée, Gerhard Richter, Marlene Dumas are not far away. Then, through the patient work of tracing a grid—an eminently classical technique, borrowed from the painter's craft as it was practiced in the Renaissance, on walls and vaults, in palaces and dark churches—Korichi enlarges the original model, the *modello*, without embellishing the original image. The blur of the initial photograph, incorporated as such into the painting, generates a large blur in its final size. The photographic dregs become a large undecidable stain in the painting, elaborated over months, with an inviolable method. It is not a question of showing off, or playing at truth. It is a question of being just—with accuracy and with justice—of restoring the fervor of the seminal image, absent but assigned by the painting, in absentia.

In absentia. What is seeing? Such is the question that the painter imposes on us. Tree bark like an all-over painting, portraits in black and white that are actually populated with pinks and blues, drops of water as if glimpsed through the mist, or pitch, that covers our eyes: Korichi's work delves into surfaces, surface effects, textures and dermas. In a word, the skins. He inflicts sight with movement—of the eye and of the mind. Because his painting requires that we approach to appreciate the virtuosity at work—the scrapings, rubbings, varnishes, impastos—then that we move back so that the blur gives way, and the floating. Any recognition supposes a distance. Because the real is opaque, it offers itself only in an uncertainty, in a vacillation. With Korichi, at Suzanne Tarasieve, skins come to the surface because the ornaments are no longer there. The real is naked, raw. Unmasked in a world where masks cover our mouths and open our eyes. Mouths shut, it is only to see. To really see. To really see what Youcef Korichi has seen and that he puts at our feet, on the walls, as others bring back treasures after the war or spread skins after the hunt. After the battle, always.

Colin Lemoine

SUZANNE TARASIEVE PARIS

7, rue Pastourelle F-75003 Paris + LOFT19 Passage de l'Atlas / 5, Villa Marcel Lods F-75019 Paris

www.suzanne-tarasieve.com info@suzanne-tarasieve.com

EURL au capital de 7500 euros - RCS Paris 447 732 868 – VAT identification N° FR 404 477 328 68 - SIRET : 447 732 868 00040